

Les doctorats ès lettres -- et ès sciences ?

Numérisation des thèses et prosopographie des docteur-es (XIXe-XXe siècles).

Pierre Verschueren

Journée d'étude « Reconnaissance
automatique de caractères et extraction
d'information spatiale à partir de sources
anciennes numérisées »

Géographie-Cités, 10 décembre 2025

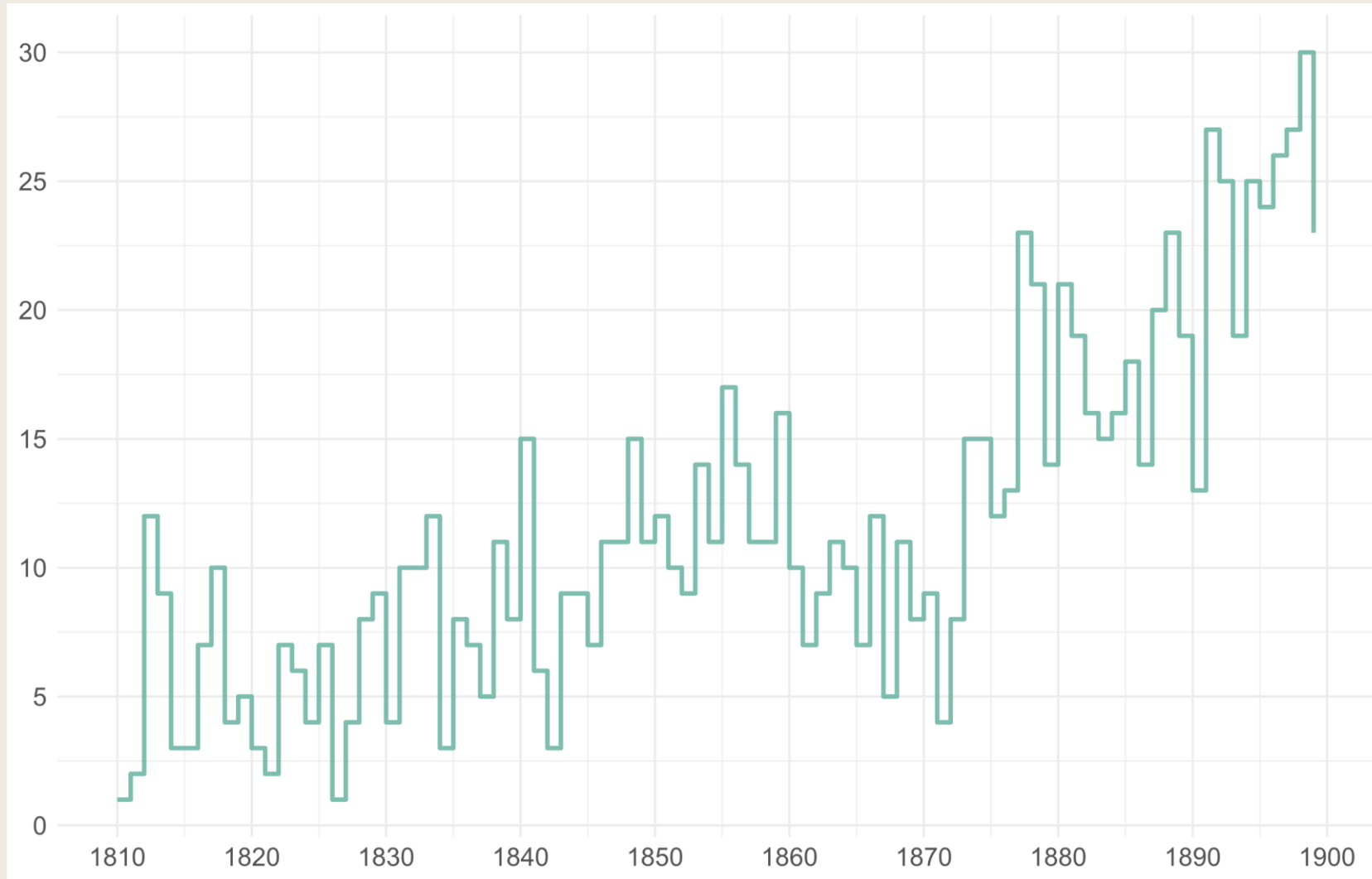


« Jusque vers 1830, les thèses ne furent guère autre chose que de courts programmes, l'un en français, l'autre en latin, pour la discussion publique, et cela sur des lieux communs de philosophie et de critique littéraire tels que l'Églogue, l'Épopée, l'existence de Dieu, etc. [...] La Faculté des lettres renaissante se contenta longtemps de sujets très généraux et qui ne pouvaient ni bien être exposés en quelques pages, ni utilement discutés dans une soutenance de deux heures environ. [...] l'on pouvait reprocher au doctorat de n'être qu'une élégante passe d'armes, sur des lieux communs familiers à tous les humanistes. »

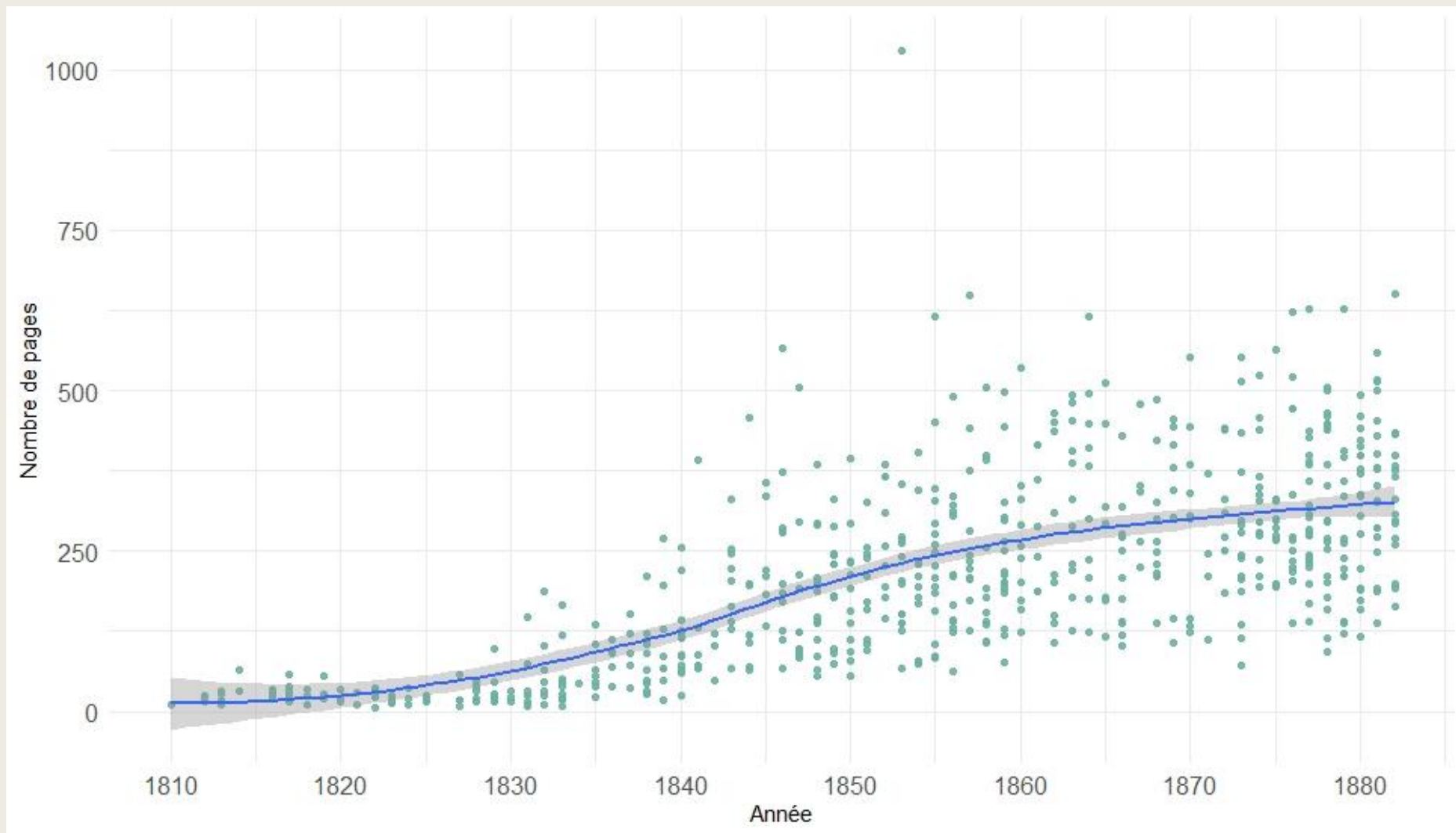
Emile Egger, *Le Journal des débats politiques et littéraires*, 2 mai 1880, p.2



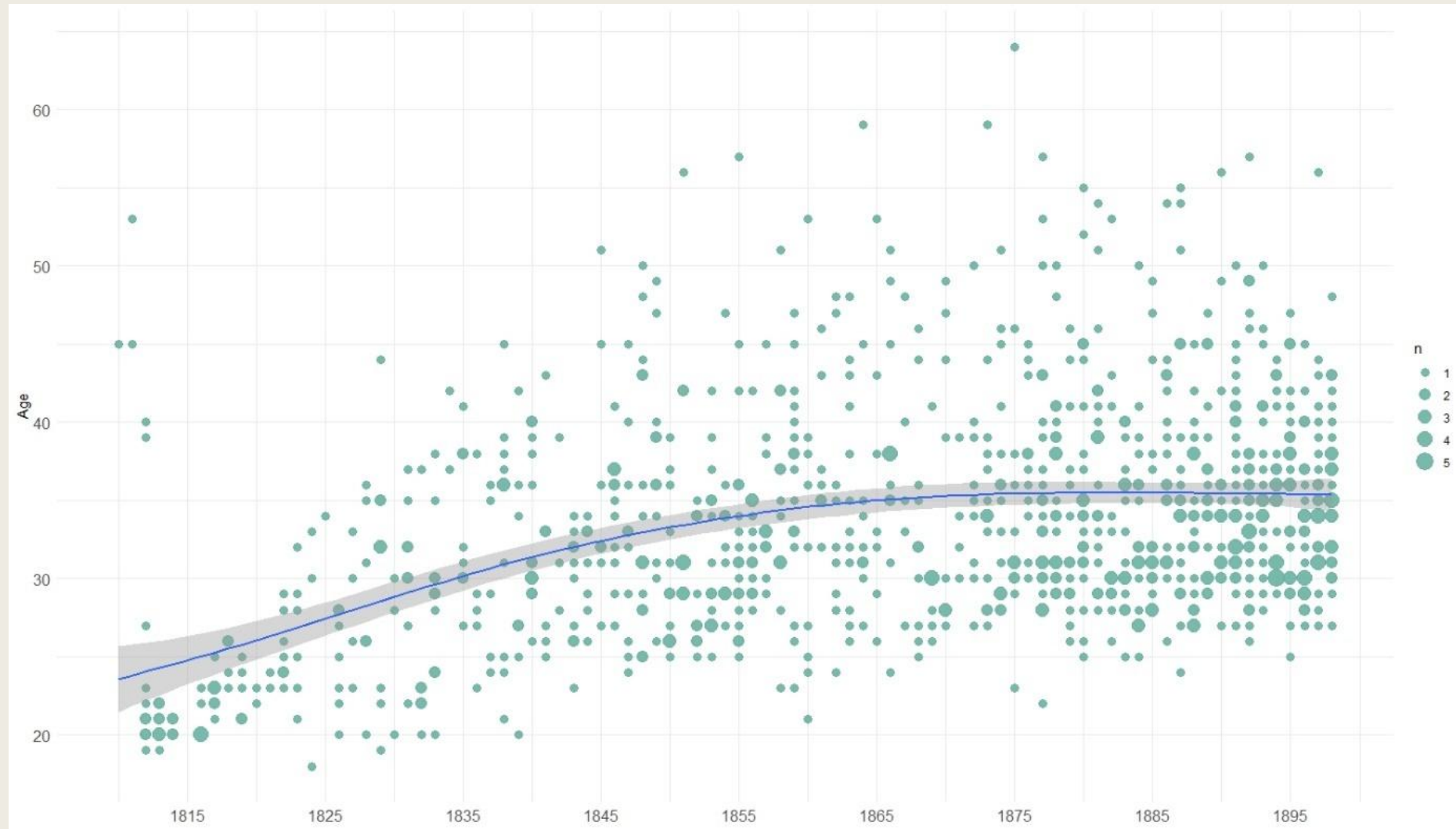
Évolution du nombre de doctorats ès lettres décernés à la suite d'une soutenance (1810-1899)



Évolution du nombre de page des thèses françaises (1810-1886)



Évolution de la distribution de l'âge à la soutenance des docteurs ès lettres (1810-1898)



À propos du projet

Porteur du projet :

Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Partenaires :

Bibliothèque interuniversitaire de la Sorbonne (BIS) - Centre Lucien Febvre (EA 2273) - Institut d'histoire moderne et contemporaine (UMR 8066) - Centre d'histoire du XIXe siècle (EA 3550) - Centre d'histoire culturelle des sociétés contemporaines (EA 2448) - Bibliothèque nationale de France - Archives nationales - Bibliothèque de l'Ecole nationale des Chartes - SCD de l'université de Franche-Comté - SCD d'Aix-Marseille université - SCD de l'université Toulouse - Jean Jaurès

Part CollEx-Persée :

96 140 euros

Calendrier :

Octobre 2020 – septembre 2022

Ès lettres

Corpus des thèses de doctorat ès lettres en France au XIXe siècle



Victor Bérard travaillant à sa thèse, détail du plafond de la salle Liard par François Schommer. | © Chancellerie des universités de Paris

Comité scientifique :

Jean-Paul Barrière
Hélène Blais
Maiwenn Bourdic
Laurence Buchholzer
Jean-Luc Chappey
Christophe Charle
Jean-François Condette
Arnaud Desvignes
Antonin Durand
Cécile Fabris
Wolf Feuerhahn
Jean-Charles Geslot
Marine Miquel
Boris Noguès
Emmanuelle Picard
Anne Rohfritsch
Nathalie Richard
Guillaume Tronchet

Comité de valorisation :

Jean-Paul Barrière
Arnaud Desvignes
Antonin Durand
Gabriela Goldin Marcovich
Mylène Bourdely
Marine Miquel
Guillaume Tronchet

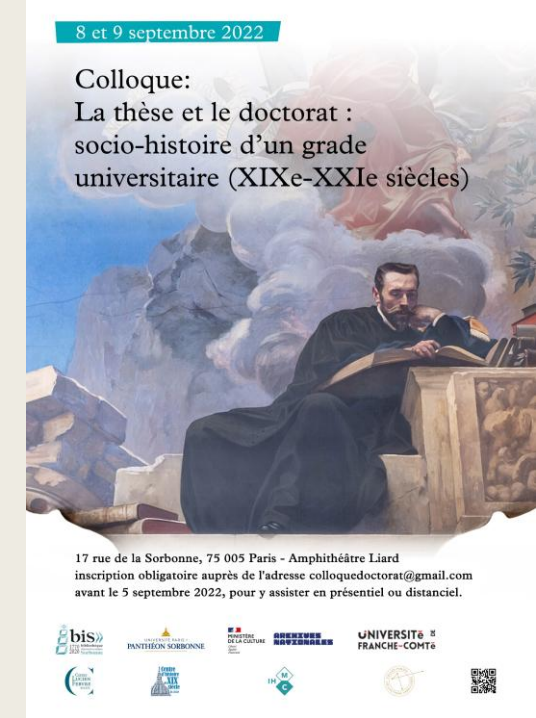
Equipe de la BIS :

Cécile Obligi (cheffe du Service de la valorisation numérique des collections et du soutien à la recherche (SERVAL)) et son adjointe Laurie Aoustet
Lucie Lachenal-Taballet, puis Eve Givois et Malika Khobeizi
Alyx Taounza Jeminet et Sébastien Clément

Porté par la Bibliothèque interuniversitaire de la Sorbonne et le Centre Lucien Febvre, financé par le GIS CollEx Persée. Financement obtenu du GIS CollEx-Persée en 2020 pour trois ans : 96 140 euros

Etude et valorisation des thèses de doctorats ès lettres au XIXe siècle :

- Rassembler des informations autour des thèses (rapports de soutenance).
- Numériser les thèses et documents associés.
- Constituer une base de données (Heurist) reliée à des référentiels
- Élaborer une bibliographie générale et spécialisée autour de ces thèses.
- Valoriser scientifiquement ces documents (carnet Hypothèses <https://eslettres.hypotheses.org/>, colloques, exposition « Devenir savants » sur <https://nubis.univ-paris1.fr>), ouvrage aux Editions de la Sorbonne et PUFC



Le doctorat n'est pas un diplôme comme les autres : puisque la thèse sert à prouver la capacité à produire des savoirs nouveaux, la soutenance est le seul examen où le jury en sait *moins* sur le sujet traité que le candidat ou la candidate. Comment un grade universitaire en est-il venu à certifier l'originalité et la nouveauté, plutôt que la conformité et la maîtrise des savoirs existants ? Quelles en sont les conséquences sur le travail intellectuel et sur les pratiques des chercheurs et des chercheuses, sur l'organisation des mondes savants et sur la structuration des disciplines ? Qui s'engage dans une telle aventure, avec quels objectifs et pour quels résultats ?

Pierre Verschuieren, maître de conférences à l'université Marie et Louis Pasteur, Centre Lucien Febvre (CLF).

Laurie Aoustet, conservatrice à la Bibliothèque interuniversitaire de la Sorbonne.

Pierre Bataille, maître de conférences à l'université Grenoble Alpes, Laboratoire de Recherche sur les Apprentissages en Contexte (LaRAC).

Arnaud Desvignes, docteur de Sorbonne Université, chercheur associé au Centre d'histoire du ^{xx}e siècle.

Lucie Lachenal, chargée d'études documentaires au Musée d'Orsay.

Cécile Obligi, conservatrice à la Bibliothèque interuniversitaire de la Sorbonne.

Contributeurs et contributeurs : Jean-Paul Barrière, Matthieu Béra, Marie-Pierre Bès, Antonin Cohen, Victor Collard, Jean-François Condette, Martin Dutron, Jean-Charles Geslot, Gabriela Goldin Marcovich, Eva Guigo-Patzelt, Elen Guy, Antoine Idier, Hervé Joly, Jérôme Lamy, Catherine Leclercq, Marion Maisonobe, Amélie Puche, David Rotman, Stéphanie Tralongo.



Éditions de la Sorbonne
Presses universitaires de Franche-Comté

UNIVERSITÉ
MARIE & LOUIS
PASTEUR

ÉDITIONS DE LA SORBONNE
UNIVERSITÉ PARIS 1 PANTHÉON-SORBONNE

Prix : 40 euros



9 782385 491598



La thèse et le doctorat

Socio-histoire d'un grade universitaire
(^{xix}e-^{xxi}e siècle)

sous la direction de Pierre Verschuieren

avec la collaboration de
Laurie Aoustet
Pierre Bataille
Arnaud Desvignes
Lucie Lachenal
Cécile Obligi



Éditions de la Sorbonne / Presses universitaires de Franche-Comté

La thèse et le doctorat – Socio-histoire d'un grade universitaire
sous la direction de Pierre Verschuieren

Numérisation :

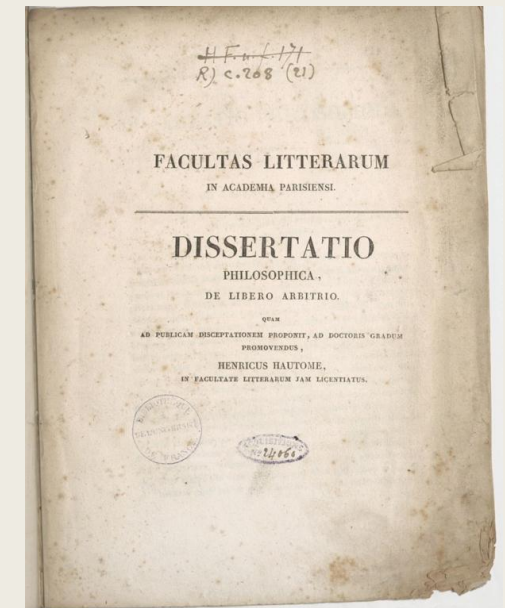
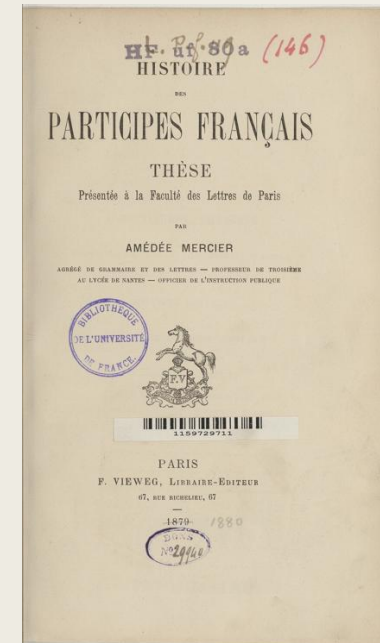
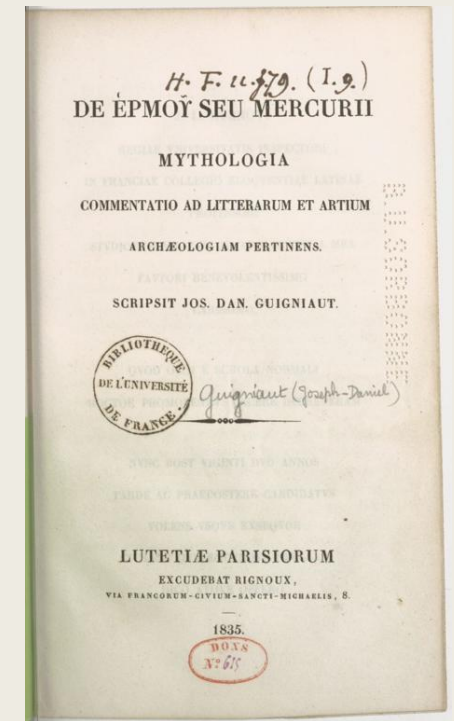
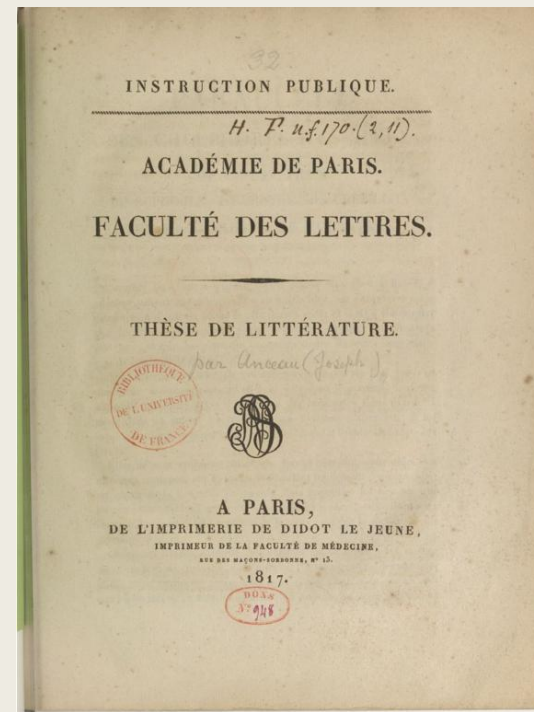
Bibliothèque nationale de France :

- 1233 thèses numérisés depuis 2019, sur un corpus de 1717 (1810-1898).
- Soit 202 607 vues, sur un total de 335 796 pages.
- Sur <https://c.bnf.fr/PXi> (BisThLet) et Nubis

En parallèle, un projet interne de SorbonNum a numérisé 431 thèses de doctorat ès sciences ; il y a 90 000 pages de thèses de sciences pour 1810-1898

En comparaison :

- 1920-1929 : 127 000 pages pour les sciences, 279 000 pages pour les lettres
- 1930-1939 : 253 000 pages pour les sciences, 422 000 pages pour les lettres



Collections > Thèses > Thèses des facultés de lettres, France, 19e siècle

Thèses des facultés de lettres, France, 19e siècle

[Description](#)

EXPO Devenir savants : thèses et doctorats ès lettres au XIXe siècle

EXPO Becoming scholars. Theses and doctorats ès lettres in the 19th century

Documents

Affichage de 121 à 140 sur 163 documents

Afficher 20 par page

Date Descendante



<

1

...

6

7

8

9

>

Document	Auteur	Type	Date	Actions
 Du théâtre de Schiller Thèse de doctorat : Lettres : Paris : 1855	Blanchet, Félix (1826-1861)	Monographie imprimée	1855	 Consulter
 Henri IV considéré comme écrivain Thèse : Lettres : Université de Paris, Faculté des Lettres : 1855 Index des lettres de Henri IV	Yung, Eugène (1827-1887)	Monographie imprimée	1855	 Consulter
 Du fondement de l'obligation morale Thèse : Lettres : Paris : 1855 Notes bibliogr.	Beaussire, Émile (1824-1889)	Monographie imprimée	1855	 Consulter
 Étude sur le Parcival de Wolfram d'Eschenbach et sur la légende du Saint-Graal	Heinrich, Guillaume Alfred	Monographie	1855	 Consulter

Des orateurs, que des raisons particulières éloignaient de la tribune et du barreau, se consacrèrent à raconter les actions dignes de mémoire : ils le firent en orateurs. L'histoire ne fut plus, comme dans ses premiers commencemens, une suite de dates et de noms propres, une simple nomenclature ; elle devint une scène vivante, où chacun parut avec son caractère, ses vices et ses vertus ; les événemens ne furent plus seulement indiqués, ils furent racontés, développés, exposés aux yeux du lecteur ; on les suivit avec intérêt dans des récits vifs, animés, dramatiques ; on devint, selon l'expression du poète,

Contemporains de tous les âges,
Et citoyens de tous les lieux ;

on eut des Hérodote, des Thucydide, des Xénophon, des Salluste, des Tite-Live et des Tacite.

Mais déjà avait paru parmi eux un historien qui devait faire révolution dans la manière d'écrire l'histoire. Polybe, en racontant les guerres puniques, ne s'attacha pas seulement à retracer les faits avec exactitude ; il voulut en développer les causes. Guidé par cette idée philosophique, que la plupart des événemens de ce monde ne sont pas le fruit du hasard, mais le résultat presque inévitable de la force des choses ; qu'ils arrivent le plus souvent parce qu'ils doivent arriver ; il chercha à faire voir que la chute de Carthage et l'agrandissement de Rome étaient des conséquences nécessaires de la constitution des deux républiques ; il le prouva par le tableau comparé de leur gouvernement, de leur puissance, de leurs ressources.

Cette manière d'envisager l'histoire ne fut pas perdue pour

(7) Des orateurs, que des raisons particulières éloignaient de la tribune et du barreau, se consacrèrent à raconter les actions dignes de mémoire : ils le firent en orateurs. L'histoire ne fut plus, comme dans ses premiers commencemens, une suite de dates et de noms propres, une simple nomenclature ; elle devint une scène vivante, où chacun parut avec son caractère, ses vices et ses vertus ; les événemens ne furent plus seulement indiqués, ils furent racontés, développés, exposés aux yeux du lecteur ; on les suivit avec intérêt dans des récits vifs, animés, dramatiques ; on devint, selon l'expression du poète, r Contemporains de tous les âges, Et citoyens de tous les lieux ; on eut des Hérodote, des Thucydide, des Xénophon, des Salluste, des Tite-Live et des Tacite. Mais déjà avait paru parmi eux un historien qui devait faire révolution dans la manière d'écrire l'histoire. Polybe, en racontant les guerres puniques, ne s'attacha pas seulement à retracer les faits avec exactitude ; il voulut en développer les causes. Guidé par cette idée philosophique, que la plupart des événemens de ce monde ne sont pas le fruit du hasard, mais le résultat presque inévitable de la force des choses ; qu'ils arrivent le plus souvent parce qu'ils doivent arriver ; il chercha à faire voir que la chute de Carthage et l'agrandissement de Rome étaient des conséquences nécessaires de la constitution des deux républiques ; il le prouva par le tableau comparé de leur gouvernement, de leur puissance, de leurs ressources. Cette manière d'envisager l'histoire ne fut pas perdue pour

H.J.G. Patin, *De l'emploi des harangues chez les historiens*, 1814

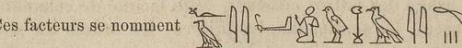
devait être fort considérable ; aussi les gens de mince fortune avaient-ils inventé un moyen de diminuer la dépense qu'entraînait cette consommation journalière. Ils employaient, pour faire des extraits d'auteurs en renom, ¹ pour écrire les brouillons de leurs rapports ou de leurs lettres, ² les tessons de poterie et les morceaux de bois ³ qui leur tombaient sous la main : c'était une ressource qui permettait aux pauvres d'entretenir leur correspondance et d'enrichir leur bibliothèque avec les débris de leur cuisine. Toutefois, si la lettre devait arriver aux mains d'un supérieur ou d'un égal, l'écrivain dédaignait par politesse ce procédé économique et recopiait sur une belle feuille de papyrus le contenu de ses planchettes et de ses tessons. L'épître terminée et dûment cachetée, il y avait plusieurs moyens de la faire tenir, sinon promptement, du moins sûrement, à son adresse. L'état employait, au service des dépêches administratives, des relais de courriers régulièrement établis ⁴ ; les riches envoyaient un des esclaves ou des employés subalternes de leur maison ⁵ ; les gens du commun attendaient patiemment une occasion et avaient recours soit à la complaisance d'un grand qui daignait expédier leurs missives avec les siennes, soit

1. Tels sont les Ostraca 5623, 5638a du British Museum, publiés dans les *Inscriptions in the hieratic and Demotic character*, pl. X, XI ; les Ostraca du Louvre publiés par MM. Chabas (*Voyage d'un Egyptien*, p. 29) et de Horrack (*Zeitschrift*, 1868, p. 1—6) ; l'Ostracon Lenormant N° 1.

2. Ostracon Cailliaud publié par M. Chabas (*Zeitschrift*, 1867, p. 37—39).

3. La tradition relative au philosophe Ammonius Saccas cite encore parmi les matériaux employés pour recueillir des notes les omoplastes de mouton (Diogène Laërte, VII, 174, *Vie des Philosophes*). On n'a encore retrouvé aucune inscription conservée sur des ossements. Cfr. E. Egger, *Observations sur qqs fragments de poterie antique, et Apollonius Dyscole*, p. 9.

4. Ces facteurs se nomment

 wāi-u, wāi-s'ât, porte-lettre (cfr. Chabas, *Voyage d'un Egyptien*, p. 136—137). M. Brugsch (*Dictionnaire*, s. v.  âstî), leur donne aussi le nom de  xer-
âs-t m. à m. avec une lettre :  â-tû xer âst-t m-dû-t sîten se n Kûsh, suivant lui : Es kam ein

Briefträger an, Seitens des Prinzen von Kûsh. La traduction exacte est : « On vint avec une lettre de la part du prince de Kûsh. »

5. Papyrus de Leyde 350, verso, pl. III, l. 1, 26, 34 ; pl. IV, l. 10, 19, 22 ; pl. V, l. 23, etc.

Gaston Maspéro, *Du genre épistolaire chez les anciens Egyptiens*, 1872

devait être fort considérable ; aussi les gens de mince fortune avaient-ils inventé un moyen de diminuer la dépense qu'entraînait cette consommation journalière. Ils employaient, pour faire des extraits d'auteurs en renom, 1 pour écrire les brouillons de leurs rapports ou de leurs lettres, 2 les tessons de poterie et les morceaux de bois 3 qui leur tombaient sous la main : c'était une ressource qui permettait aux pauvres d'entretenir leur correspondance et d'enrichir leur bibliothèque avec les débris de leur cuisine. Toutefois, si la lettre devait arriver aux mains d'un supérieur ou d'un égal, l'écrivain dédaignait par politesse ce procédé économique et recopiait sur une belle feuille de papyrus le contenu de ses planchettes et de ses tessons. L'épître terminée et dûment cachetée, il y avait plusieurs moyens de la faire tenir, sinon promptement, du moins sûrement, à son adresse. L'état employait, au service des dépêches administratives, des relais de courriers régulièrement établis 4 ; les riches envoyaient un des esclaves ou des employés subalternes de leur maison 5 ; les gens du commun attendaient patiemment une occasion et avaient recours soit à la complaisance d'un grand qui daignait expédier leurs missives avec les siennes, soit

1. Tels sont les Ostraca 5623, 5638a du British Muséum, publiés dans les inscriptions in the hieratic and Demotic character, pl. X, XI ; les Ostraca du Louvre publiés par MM. Chabas [*Voyage d'un Egyptien*, p. 29] et de Horrack [*Zeitschrift*, 1868, p. 1—6] ; l'Ostracon Lenormant N° 1.

2. Ostracon Cailliaud publié par M. Chabas [*Zeitschrift*, 1867, p. 37 — 39].

3. La tradition relative au philosophe Ammonius Saccas cite encore parmi les matériaux employés pour recueillir des notes les omoplastes de mouton (Diogène Laërte, VII, 174, *Vie des Philosophes*). On n'a encore retrouvé aucune inscription conservée sur des ossements. Cfr. E. Egger, *Observations sur qqs fragments de poterie antique, et Apollonius Dyscole*, p. 9.

Voyage d'un Egyptien, p. 136 — 137). M. Brugsch [*Dictionnaire*, s. v. wāi-pât, porte-lettre [cfr. Chabas, ûstu}], leur donne aussi le nom de

i N iû-tu yer ust-t m-du-t sîten se n Kûsh, suivant lui : Es kam ein Briefträger an, Seitens des Prinzen von Kûsh. La traduction exacte est : « On vint avec une lettre de la part du prince de Kûsh. »

5. Papyrus de Leyde 350, verso, pl. III, l. 1, 26, 34 ; pl. IV, l. 10, 19, 22 ; pl. V, l. 23, etc.

tant, transitumque illius ab altero Zeugmate, τῇ πάλαι τῇ κατὰ τὴν Θάψακον, quem Strabo memorat,¹ in eam transferunt,² quibus etiam est adnumerandus Plinius,³ qui tamen alio loco, eam cum oppositâ Apameâ a Seleuco Nicatore instauratam fuisse narrat.⁴ Zeugma ex adverso situm est hodiernæ urbis Biredjik, et etiamnunc insignem mercatoribus transitum præbet.⁵ Sin autem hoc tempus repetamus, quo Ægyptii Assyriique summam rerum tenerent, Syriamque quotannis invaderent, jam non eadem nomina reperiemus quæ sunt Græcorum et Romanorum ætate præclara. De Europo et Thapsaco nihil invenitur; de Hieropoli nihil; de Samosatis quoque nihil, etsi urbem alio tunc nomine cognitam fuisse suspicemur. At multæ aliæ civitates nominantur, et præsertim inter illas eminet Carchemis, Nechaonis clade insignis, quæ maximi momenti fuisse videtur, quotiescumque de Euphrate transfretando res esset.

Urbem Carchemis כַּרְכַּמִּישׁ, ægyptiâ linguâ 

 Qârqâmishâ, Assyriâ  Gar-gamish appellatam omnes nostrum ad usque tempus rerum geographicarum scriptores haud aliam fuisse censuerunt atque Circesium, Mesopotamiæ oppidulum, cujus ruinæ propter ostia Chaboræ fluminis etiamnunc reperiuntur. Nominis enim similitudine ita decepti sunt quicumque apud antiquos de urbe tractaverunt, ut jam apud Hebræos doctores Carchemis cum

ἐνταῦθα ὁ κάλως καὶ ἐς ἡμᾶς, ἐν ᾧ τὸν ποταμὸν ἔξευξεν ἀμπελίνους ὁμοῦ πεπλεγμένοις καὶ κίττου κλήμασι. Pausanias, Phocica, XXIX.

1. Strabo, p. 746, Lib. XVI, cap. I.

2. Dio Cassius XL, 17; Statius, Sylv. III, 11, 137; Steph. Byzant. Ζεύγμα, πόλις Συρίας, ἐπὶ τῇ Εὐφράτῃ, ὃν Ἀλέξανδρος ζεύξας ἀλύσει διεμβίβασε τὰ στρατόπεδα. Inde Lucanus VIII, 237, urbem Zeugma Pellæum appellavit, i. e., ab Alexandro Pellæo conditum.

3. Plinius, Hist. Nat., XXXIV, 43.

4. Id., V, 21.

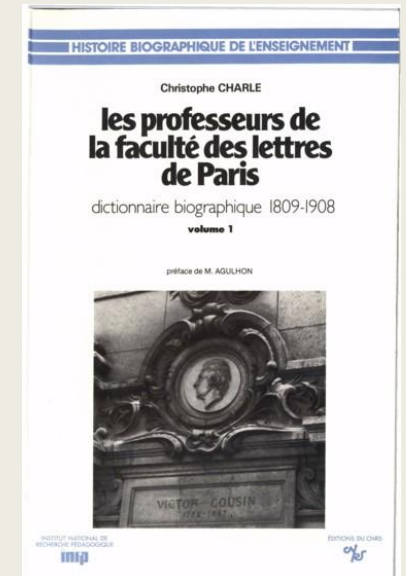
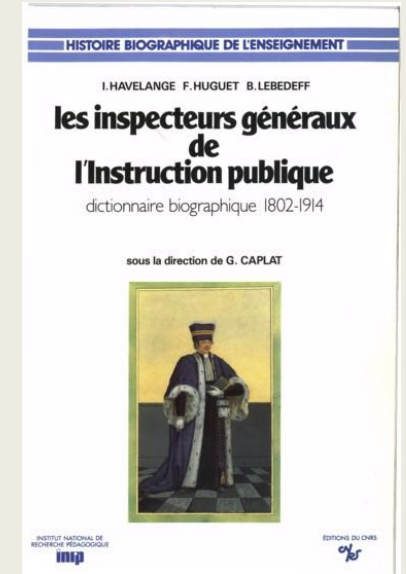
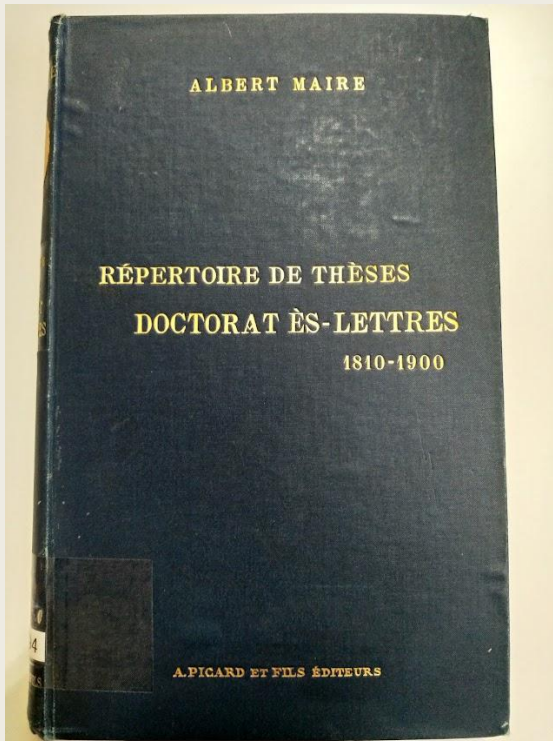
5. Niebuhr, Reise II, p. 412; Pococke, II, p. 236; Chesney, Survey of the rivers Euphrates & Tigris, I, p. 46.

tant, transitumque illius ab altero Zeugmate, too náhai to zatā tiv Oávazov, quem Strabo memorat, in eam transferunt, quibus etiam est adnumerandus Plinius, 3 qui tamen alio loco, eam cum oppositâ Apameâ a Seleuco Nicatore instauratam fuisse narrat.⁴ Zeugma ex adverso situm est hodiernæ urbis Biredjik, et etiamnunc insignem mercatoribus transitum præbet. • Sin autem hoc tempus repetamus, quo Ægyptii Assyriique summam rerum tenerent, Syriamque quotannis invaderent, jam non eadem nomina reperiemus quæ sunt Græcorum et Romanorum ætate præclara. De Europo et Thapsaco nihil invenitur; de Hieropoli nihil; de Samosatis quoque nihil, etsi urbem alio tunc nomine cognitam fuisse suspicemur. At multæ aliæ civitates nominantur, et præsertim inter illas eminet Carchemis, Nechaonis clade insignis, quæ maximi momenti fuisse videtur, quotiescumque de Euphrate transfretando res esset. Urbem Carchemis man, agyptiâ linguâ o "IMI I Qàrgàmishà, Assyriâ WEMTA EM Gar-gamish appellatam omnes nostrum ad usque tempus rerum geographicarum scriptores haud aliam fuisse censuerunt atque Circesium, Mesopotamiæ oppidulum, cujus ruinæ propter ostia Chaboræ fluminis etiamnunc reperiuntur. Nominis enim similitudine ita decepti sunt quicumque apud antiquos de urbe tractaverunt, ut jam apud Hebræos doctores Carchemis cum ενταύθα και καλως και ες ημάς, εν ᾧ τον ποταμόν ἐξευξεν ἀμπελίνους ομοῦ Endeyu évois xài xittoò xanuaan. Pausanias, Phocica, XXIX. 1. Strabo, p. 746, Lib. XVI, cap. I. 2. Dio Cassius XL, 17; Statius, Sylv. III, 11, 137; Steph. Byzant. Ζεύγμα, πόλις Συρίας, ἐπὶ τῇ Εὐφράτῃ, ὃν Ἀλέξανδρος ζεύξας ἀλύσει dreuβιβ«oe tè otpatóneda. Inde Lucanus VIII, 237, urbem Zeugma Pellæum appellavit, i. e., ab Alexandro Pellæo conditum. 3. Plinius, Hist. Nat., XXXIV, 43. 4. Id., V, 21. 5. Niebuhr, Reise II, p. 412; Pococke, II, p. 236; Chesney, Survey of the rivers Euphrates & Tigris, I, p. 46.

Gaston Maspéro, *De Carchemis Oppidi situ et historia antiquissima*, 1872

Sources de la base de données :

- Fonds de thèses de la BIS : 2 125 thèses au total
- Fonds d'archives
- Autres sources anciennes et contemporaines
- Référentiels : IdRef, Wikidata



Dépouillement pour récolter : nom et prénoms, date de naissance, lieu de naissance, date de la licence ou de la dispense de la licence accordée, date de la ou des soutenances, constitution des jurys, mention décernée, date de délivrance du diplôme

- F/17*/3400 : répertoire des diplômes délivrés par les facultés de lettres [1810-1847 ; Paris et province]
- AJ/16/4767 : registre de l'université impériale [1810-1814 ; Paris]
- AJ/16/4760-4764 : registres des PV de soutenance de doctorat [1828-1898 ; Paris]
- AJ/16/4765-4766 : registres des actes publics pour la licence et le doctorat [1865-1899 ; Paris]
- AJ/16/4828-4873 : registres des examens et réception [1835-1893 avec lacunes pour 1863-1865, 1881 et 1888 ; Paris]
- F/17*/3380-3397 : répertoires des diplômes délivrés par les facultés de lettres [1897-1910 ; Paris et province]
- F/17/5534-5544 et F/17/5552 : les certificats d'aptitude au grade de docteur ès lettres [1810-1898 ; Paris et départements]
- F/17/1713-1923 : papiers relatifs aux affaires des facultés des lettres [1810-1860 ; Paris et départements]
- Archives départementales : Lyon, Lille, Bordeaux, Montpellier, Clermont-Ferrand, Rennes, Marseille, Toulouse, Caen, Besançon, Dijon

ACADÉMIE
de Dijon.

SESSION DU MOIS
de février 1857.

ENSEIGNEMENT SUPERIEUR.

FACULTÉ DES LETTRES de Dijon

CERTIFICAT D'APTITUDE
AU GRADE DE DOCTEUR ÈS LETTRES.

Nous, Professeurs de la Faculté des lettres de Dijon

En exécution du décret du 17 mars 1808, du statut de l'Université du 46 février 1840, du décret impérial du 22 août 1854, et conformément au règlement du 17 juillet 1840 ;

Vu le diplôme de Licencié ès lettres délivré le 21 juillet 1844, à M. Geray, Charles-Louis né à Deycimont département des Vosges le 14 février 1842

Lui avons fait soutenir ses deux thèses pour le Doctorat, rédigées, l'une en latin, l'autre en français, et l'avons déclaré digne du grade de Docteur ès lettres.

Fait à Dijon, le 22 février 1857.

Les Membres du Jury,

Meunier
Chaubert
Le Doyen,
Gautier

Le Secrétaire,
C. Dureau

Nous soussigné, Recteur de l'Académie de Dijon après nous être assuré de la capacité et de la bonne conduite du candidat, approuvons le présent Certificat, qui sera immédiatement soumis à S. Exc. M. le Ministre de l'Instruction publique et des Cultes, à l'effet d'obtenir, s'il y a lieu, sa ratification et la délivrance du Diplôme de Docteur ès lettres

A Dijon le 19 Mars 1857

Le Recteur,
Inspecteur général honoraire,
Z. Vielly

Faculté des Lettres - Modèle n° 2.
religion, imprié - N° 100

Pour la recherche des rapports de soutenance :

- Les dossiers de demande de chaire [F/17/13111-F/17/13115 et F/17/1418-F/17/1419] : 43 rapports de soutenance (1856-1897)
- Les dossiers de carrière repérés grâce à un export de la base Quidam [F/17/20010, etc.]
- Les cartons sur le doctorat [F/17/4660-F/17/4661] : 215 rapports de soutenance (1843-1873)
- Les cartons sur la scolarité de la Faculté des lettres [AJ/16/352-AJ/16/361] : environ 43 (1869-1879)
- Les cartons des facultés des lettres [F/17/1713-1923] : 56 (1840-1849)
- Le carton F/17/13249 : 47 (1889-1898), désormais en ligne : https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/IR/FRAN_IR_041030

À ce jour, 939 rapports sur 598 soutenances différentes ont été retrouvés

Paris, le 29 Juillet 1860

Académie
de
Paris

Cher pour le Doctorat
en Lettres

M. Colbucq.

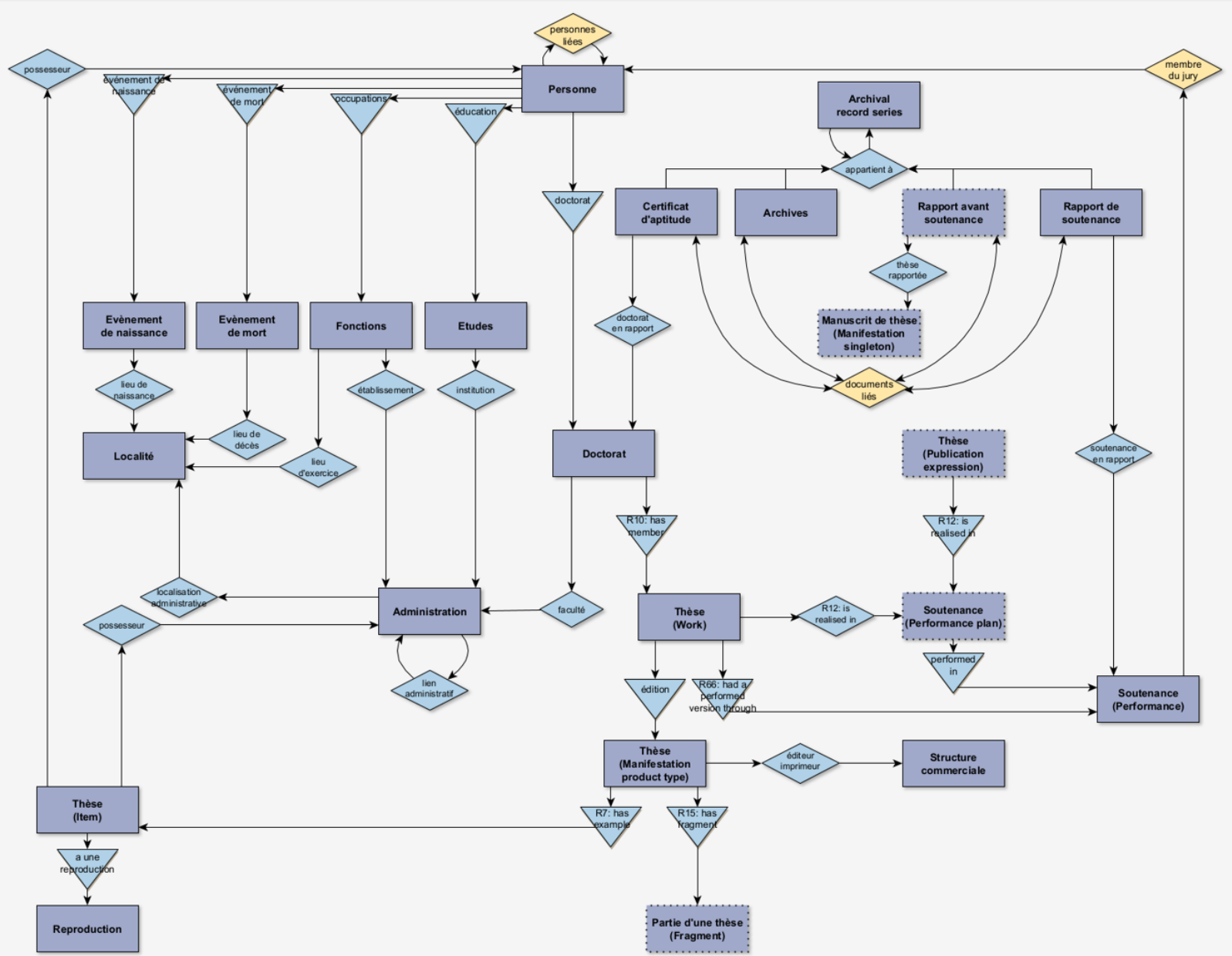
Rapport de M. Turgot
à l'Académie des Sciences

M. Ch.
cl

Monsieur le Rapporteur,

J'éprouve une ~~grande~~ satisfaction à
me trouver en parfaite conformité de
avis avec le rapport ci-joint, signé de
M. Paul Janet, sur les thèses et la soutenance
de M. Colbucq, Professeur de Philosophie
au lycée de Ville. Je ne pourrais que
répéter moins bien et avec moins d'autorité
ce qu'il dit en si peu de mots. Ce qu'il
me sera permis d'ajouter, c'est que
la thèse française est intéressante,
même pour les profanes, c'est que le
candidat y est à peu près irréprochable,
surtout dans les thèses personnelles de
la fin, c'est que dans la discussion,
il a eu plus d'une fois raison contre
les juges, obligés de prendre dans l'intérêt
de l'argumentation le contre-pied de
ses doctrines, dès qu'ils le pouvaient avec
quelque apparence, c'est enfin qu'il ne
soutient pas ou n'essait pas soutenir
son avantage. - Quand il s'y essayait,
il le faisait d'une vraie science, mais sans

Schéma ès lettres (Heurist)



Mise en place d'un site web (version bêta) : <https://eslettres.bis-sorbonne.fr/>
Tous les retours et propositions sont les bienvenus : service-recherche@bis-sorbonne.fr



ès lettres

Les thèses de doctorat ès lettres en France au XIX^e siècle - version bêta

Explorer

À propos

Les exports xml sont disponibles en haut de chaque fiche  



Facultés

Thèses

Doctorants

Membres du jury

Recherche intégrale

probabilités



Histoire du calcul des probabilités depuis ses origines jusqu'à nos jours

Histoire du calcul des probabilités depuis ses origines jusqu'à nos jours  

[GOURAUD, Charles, Claude, Mathurin](#)

Doctorat : [Gouraud - 1848, Faculté de Paris](#)

[Soutenance du 12 Aug 1848 portant sur : Histoire du calcul des probabilités depuis ses origines jusqu'à nos jours, De Carneadis philosophi Academici vita et placitis](#)

Lien SUDOC : <http://www.sudoc.fr/202922618>



Histoire du calcul des probabilités depuis ses origines jusqu'à nos jours - 1848, Paris, Durand



Rapport de Leclerc pour la Soutenance du 12 Aug 1848 portant sur : Histoire du calcul des probabilités depuis ses origines jusqu'à nos jours, De Carneadis philosophi Academici vita et placitis



Soutenance du 12 Aug 1848 portant sur : Histoire du calcul des probabilités depuis ses origines jusqu'à nos jours, De Carneadis philosophi Academici vita et placitis

Mise en place d'un site web (version bêta) : <https://eslettres.bis-sorbonne.fr/>
Tous les retours et propositions sont les bienvenus : service-recherche@bis-sorbonne.fr



ès lettres

Les thèses de doctorat ès lettres en France au XIX^e siècle - version bêta

Explorer

À propos

Les exports xml sont disponibles en haut de chaque fiche  

Facultés

Thèses

Doctorants

Membres du jury

Recherche intégrale

probabilités



Histoire du calcul des probabilités depuis ses origines jusqu'à nos jours

GOURAUD, Charles, Claude, Mathurin  

Né le 2 octobre 1823

<https://www.idref.fr/033770255>

<https://www.wikidata.org/wiki/Q18197566>

<http://rhe.ish-lyon.cnrs.fr/?q=theses-record/1114>

Doctorat : [Gouraud - 1848, Faculté de Paris](#)

Thèse : [Histoire du calcul des probabilités depuis ses origines jusqu'à nos jours](#)

Soutenance : [Soutenance du 12 Aug 1848 portant sur : Histoire du calcul des probabilités depuis ses origines jusqu'à nos jours, De Carneadis philosophi Academici vita et placitis](#)

Lien SUDOC : <http://www.sudoc.fr/202922618>

Thèse : [De Carneadis philosophi Academici vita et placitis](#)

Soutenance : [Soutenance du 12 Aug 1848 portant sur : Histoire du calcul des probabilités depuis ses origines jusqu'à nos jours, De Carneadis philosophi Academici vita et placitis](#)

Lien SUDOC : <http://www.sudoc.fr/060211938>

Rapport(s) de soutenance :

[Rapport de Leclerc pour la Soutenance du 12 Aug 1848 portant sur : Histoire du calcul des probabilités depuis ses origines jusqu'à nos jours, De Carneadis philosophi Academici vita et placitis](#)

Participation aux soutenances :

Le futur ? Belzebuth !

Bases de données, Édition numérique, Lexicométrie et Étude des Bibliothèques Unies pour l'analyse des Thèses et de leur Histoire

Consortium : CLF (UMLP), CHXIX (Paris1 et SU) et CRHEC (Upec)

Pour :

- Étendre la numérisation afin d'avoir l'ensemble du corpus pour la période 1810-1920, sciences comprises (500 000 pages)
- Étendre la prosopographie jusqu'en 1939, sciences comprises
- Articuler avec d'autres bases, en particulier PRET19 et SHE
- Analyser par outils textométriques (portail TXM) et prosopographique, articuler étude des textes et des trajectoires

The image shows the interior of a grand, ornate hall, likely a historical or institutional building. The room features high ceilings with intricate gold leaf decorations and a large, colorful fresco depicting a religious scene. The walls are covered in dark wood paneling and adorned with several framed portraits of historical figures. The floor is made of polished wood, and the room is filled with rows of wooden benches or pews, suggesting it is a place for assembly or debate. A large, semi-transparent white circle is overlaid on the left side of the image, containing the word "MERCI !" in bold, black, sans-serif capital letters. The lighting is warm and comes from wall-mounted sconces and a large chandelier on the right.

MERCI !